

## HISTOIRE // ISTOR

Les 100 ans de l'aéroport

# Vol au-dessus de Lanrus

La guerre de 14-18 fut le point de départ de l'aviation à Guipavas avec la création d'un centre de ballons dirigeables de la Marine sur le plateau de Lanrus, à l'emplacement de l'actuel aéroport Brest-Bretagne. Michel Boucher nous raconte l'histoire de ces dirigeables qui furent de sérieux adversaires pour les sous-marins allemands qu'ils pouvaient bombarder à la verticale.

Les dirigeables, utilisés sur le front de l'Est et du Nord de la France par l'armée de terre pour surveiller et attaquer l'ennemi, étaient trop souvent détruits par les tirs allemands. En 1916, les autorités militaires décidèrent de réorienter leurs missions en créant, sur le littoral, de véritables aérostations confiées à la Marine. Des Guipavasiens ayant vécu cette époque parlaient autrefois de ces fameux dirigeables de Lanrus qui allaient explorer le large et surveiller les côtes à la jumelle, protéger les convois de navires américains traversant l'Atlantique et faire la chasse aux sous-marins allemands qui avaient coulé plus de 300 navires sur le littoral breton. « Ils avaient l'allure de saucisses ou de gros cigares » et ils impressionnaient par leur taille : « plus de 40 mètres de long » ! Ce fut un événement, disaient-ils, de voir le premier ballon dirigeable, arrivé le dimanche 22 juillet 1917 à Lanrus, se déplacer au-dessus de Guipavas.

## Le « camps de Lanrus »

La famille Pallier qui, à l'époque, habitait l'une des trois fermes de Lanrus, était aux premières loges lorsque les ouvriers de la Marine entreprirent la construction de deux immenses hangars, véritables nefs de 26 mètres de haut et 200 mètres de long. « Ils pouvaient

abriter trois dirigeables chacun ». Ce coin de campagne se trouva du coup transformé avec en plus la construction d'une usine à gaz et de soutes à munitions entre la ferme de Kergroas et Maner Mengleuz et un ensemble de baraques pour le casernement des 330 marins et 18 officiers. Les enfants qui gardaient les vaches dans les prés environnants grimpaient dans les arbres pour regarder sortir, à bras d'hommes, ces ballons gonflés à l'hydrogène. Ils écarquillaient des yeux en les voyant décoller avec sous le ventre une nacelle où se tenait l'équipage. « Pour monter, il fallait lâcher du lest... 100 kg de sable d'abord puis ensuite 100 litres d'eau qui arrosaient copieusement les matelots au sol » !

## Le hangar américain

Les Américains, entrés en guerre en 1917, débarquaient par dizaine de milliers à Brest sous la protection des dirigeables. En 1918, 350 marins américains arriveront à Lanrus où ils établiront un camp séparé de celui des Français. Ils construiront leur propre hangar à dirigeables à 300 mètres de la ferme de Lanrus, à proximité de la source où la Penfeld prend naissance. Le 11 novembre 1918, un dirigeable américain de Guipavas survola Brest, entraînant dans son sillage les drapeaux alliés pour fêter l'Armistice. ■

MICHEL BOUCHER (AGIP)

5

le nombre de ballons dirigeables du « camp de Lanrus » placé sous les ordres du lieutenant de vaisseau Leygue. Il fallait entre 50 et 100 hommes pour les manœuvres (décollage et atterrissage), selon le ballon

1917

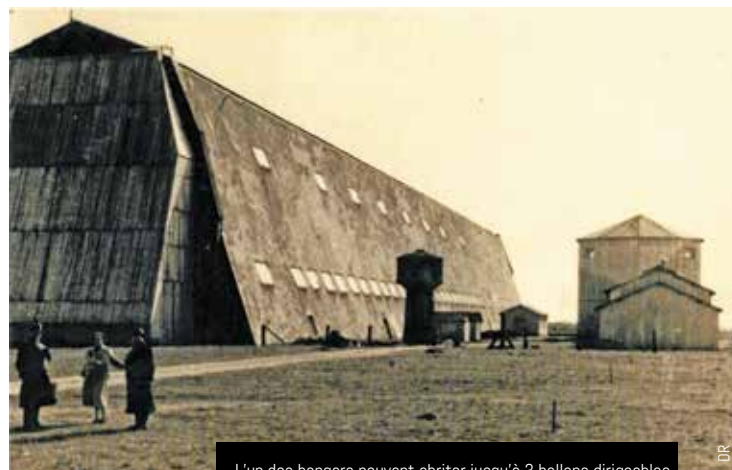
prémices de l'aéroport  
Brest-Bretagne

1919

avant de quitter Lanrus, les Américains organisèrent une fête « au camp ». C'est là que les Guipavasiens ont vu leur premier film américain



Un dirigeable guipavasien dans les hangars de Lanrus



L'un des hangars pouvant abriter jusqu'à 3 ballons dirigeables